

Qui est Claude Nicolas Ledoux ? (1736-1806) 1/2

Documents extraits du livret d'accompagnement des films

Claude Nicolas Ledoux, architecte du regard, CRDP de Franche-Comté, 2006.

Sa jeunesse (1736-1772)

Ses études

Claude Nicolas Ledoux naît le 27 mars 1736 à Dormans, bourg situé à proximité d'Épernay. Ses parents, des marchands, étaient, sinon pauvres, du moins de condition modeste.

Il débute ses « humanités » à l'école paroissiale de Dormans. C'est un élève très doué dans toutes les matières. À treize ans, il bénéficie d'une bourse qui lui permet de fréquenter un établissement scolaire réputé, le collège Jean-de-Beauvais à Paris. Il n'est pas très assidu et consacre beaucoup de temps à dessiner. Il quitte le collège en 1753, à dix-sept ans.

Sa formation professionnelle

À la sortie du collège, Claude Nicolas Ledoux entame sa formation professionnelle (1753-1762).

De 1753 à 1758, il travaille comme graveur pour financer ses études d'architecture à l'école d'art que vient de fonder le célèbre architecte et urbaniste Jacques François Blondel. Celui-ci est aussi un théoricien de l'architecture française. Il a même participé à la rédaction de l'Encyclopédie.

Puis Ledoux suit une formation d'ingénieur à l'école des Ponts et Chaussées (1758-1762), tout juste fondée par l'administrateur Trudaine, et fait ses premiers travaux d'architecture chez L. F. Trouard.

Ses premières commandes de décorateur et d'architecte (1762-1772)

En 1762, il décore la salle du Café militaire. Une partie, notamment les boiseries, est conservée actuellement au musée Carnavalet.

En 1764, il est nommé architecte des Eaux et Forêts.

Il répond alors à des commandes publiques et construit les églises de Fouvent et de Roche-sur-Vannion (Haute-Saône), de Rolampont (Haute-Marne) et de Cruzy-le-Châtel (Yonne).

Par ailleurs il travaille à des commandes privées.

De 1763 à 1767, il conçoit le château, les communs et les jardins du château de Maupertuis en Île-de-France (aujourd'hui détruit).

De 1764 à 1767, il dessine le château de Montfermeil et le pavillon Hocquart, rue Saint-Lazare et Chaussée d'Antin (aujourd'hui détruits).

En 1765, il poursuit avec le château de Briennon-l'Archevêque (aujourd'hui détruit). La même année, il conçoit le projet du chœur et des tribunes d'orgues pour la cathédrale d'Auxerre. Une grille en fer forgé, d'une belle sobriété, est encore visible sur place.

En 1766, il construit l'hôtel de Foucault, à Paris rue Basse-des-Remparts (aujourd'hui détruit) et décore l'appartement du baron Crozat de Thiers, place Vendôme.

En 1766-1767, construction de l'hôtel d'Hallwyl, rue Michel-le-Comte à Paris dans le 3^e arrondissement.

En 1767, Ledoux est refusé à l'académie d'Architecture.

En 1768, il bâtit l'hôtel d'Uzès, rue Montmartre. Les décorations du grand salon sont aujourd'hui visibles au musée Carnavalet.

En 1769, il construit l'hôtel de Montmorency, chaussée d'Antin et le Pavillon Saint-Germain, rue Saint-Lazare (tous deux détruits aujourd'hui).

En 1770, un hôtel comprenant un théâtre pour Marie-Madeleine Guimard (aujourd'hui détruit), un pavillon pour le poète Saint-Lambert à Eaubonne (en partie conservé).

De 1770 à 1771, il est l'auteur du pavillon de musique du parc de Louveciennes pour Mme Du Barry, alors maîtresse de Louis XV. Cet édifice a été restauré, mais le remontage est qualifié d'« ambigu » par l'un des spécialistes de l'œuvre de Ledoux, Daniel Rabreau. Puis du château de Bénouville pour le marquis de Livry (Seine-Maritime), actuellement propriété du conseil général du Calvados. Et de l'hôtel Tabary, rue du Faubourg-Poissonnière (aujourd'hui détruit).

De 1772 à 1773, construction de l'hôtel des Équipages pour Mme Du Barry, rue de Paris, à Versailles. Il n'en reste que la façade, en partie mutilée.

Qui est Claude Nicolas Ledoux ? (1736-1806) 2/2

Le temps de la reconnaissance officielle et des grandes commandes publiques : de la saline royale d'Arc-et-Senans aux « propylées » de Paris (1773-1789)

La saline d'Arc-et-Senans et le théâtre de Besançon (1773 – 1779)

En 1771, Claude Nicolas Ledoux est nommé commissaire aux salines de Lorraine, des Trois Évêchés (Metz, Toul et Verdun) et de Franche-Comté.

En 1773, sur proposition du roi Louis XV, Ledoux entre à l'académie d'Architecture. Il commence alors le projet du château de Louveciennes pour Mme Du Barry. Mais Louis XV meurt en 1774 et Mme Du Barry ne peut plus compter sur le soutien du roi. Le château projeté ne voit pas le jour.

Cette même année, un arrêt du roi ordonne la construction d'une saline entre la source salée de Salins et la forêt de Chaux. Cette saline sera bâtie, sur les plans de Ledoux, de 1775 à 1779.

Dans le même temps, Ledoux construit l'hôtel Cramayel, rue du Sentier à Paris, le grenier à sel de Compiègne, qui subsiste mais dont la façade est mutilée. Il fait le voyage de Kassel en Allemagne, appelé par le Landgraf de Hesse pour un projet de réorganisation urbanistique de la capitale princière. Il ne réalise qu'un arc de triomphe. Ledoux entreprend aussi le projet de construction du château de Saint-Vrain que le comte de Cossé-Brissac veut offrir à sa nouvelle maîtresse, ancienne favorite de Louis XV, Mme Du Barry.

De 1778 à 1784, il fait édifier le théâtre de Besançon.

De nombreux travaux intermédiaires (1776 – 1785)

Il s'agit de commandes publiques et privées, tant en France qu'à l'étranger.

En 1776, Le Landgraf de Hesse demande à Ledoux un projet de bibliothèque à Kassel (non réalisé).

En 1778 et 1779, il construit l'hôtel Thélusson à Paris, rue de Provence (aujourd'hui détruit).

De 1779 à 1783, il travaille aux projets de palais de justice et de prisons d'Aix-en-Provence (non réalisés).

1780 est l'année de la construction de l'hôtel d'Attilley et d'Espinchal (aujourd'hui détruit). Ledoux dessine aussi des projets d'hôtels pour M. De Witt et pour les Montequiou.

1783 voit la construction de l'hôtel de Valentinois, rue Saint-Lazare, à Paris (aujourd'hui détruit), ainsi que l'hôtel de la ferme générale, rue de Grenelle (aujourd'hui détruit).

1784, projet d'hôtel de ville à Neuchâtel (Suisse) et projet de théâtre à Marseille

À cette époque, Ledoux est en relation étroite avec Calonne, ministre de Louis XVI, contrôleur général des Finances.

Construction du mur des fermiers généraux (1785-1789)

En 1785, un arrêt du Conseil du Roi approuve le projet d'une nouvelle enceinte autour de Paris. C'est Calonne, contrôleur général des Finances, qui l'a souhaitée et il a facilité la nomination de son ami Ledoux comme architecte. Sont prévues soixante-cinq portes d'octroi, dont cinquante-cinq seront réalisées avec une rapidité surprenante.

En 1787, Calonne est renvoyé. Ledoux perd son protecteur et se voit retirer la direction des travaux, qui seront définitivement stoppés au printemps 1789.

L'architecte maudit (1789 – 1806)

De très rares constructions

À partir de 1789, Ledoux ne reçoit plus de commandes publiques. En 1792, il prépare et débute la construction des maisons Hosten à Paris, rue Saint-Georges. Ce sont ses dernières réalisations.

Les drames familiaux et personnels

Marié en 1764 avec Marie Bureau, Claude Nicolas Ledoux a eu deux filles : Adelaïde-Constance, née en 1771, puis Alexandrine-Euphrasie en 1775. Son épouse meurt en 1792.

Le 29 novembre 1793, sous le gouvernement du comité de Salut public, Ledoux est arrêté et mis en prison. Il sera interné près de quatorze mois. À sa libération, le 13 janvier 1795, il apprend le décès de sa fille Adelaïde-Constance, morte en son absence le 24 octobre 1794, à vingt-trois ans.

La publication de *L'Architecture considérée sous le rapport des arts, des mœurs et de la législation*

Pendant son incarcération, Ledoux travaille avec beaucoup de régularité à la rédaction d'un traité d'architecture, conçu dès le début des années 1780 et prévu pour être publié en cinq tomes.

Ledoux achève et publie le premier volume seulement en 1804.

Il meurt le 19 novembre 1806, année de la souscription pour le deuxième tome de son traité.

En 1847, l'architecte Daniel Ramée édite, sous le titre de *L'Architecture de C. N. Ledoux*, un recueil sans texte de plusieurs centaines de gravures que Ledoux destinait aux autres tomes de son traité inachevé.